

10. Exercices

On commence par quelques exercices sur les entiers de Gauss.

EXERCICE 7.1. Factoriser $-3 + 15i$ et $4 + 7i$ en irréductibles dans $\mathbb{Z}[i]$.

EXERCICE 7.2. Trouver tous les $(x, y) \in \mathbb{Z}^2$ avec $y^2 = x^3 - 1$.

EXERCICE 7.3. (Un choix de représentants des irréductibles de $\mathbb{Z}[i]$)

(i) Montrer que l'idéal $(2 + 2i)$ de $\mathbb{Z}[i]$ admet pour \mathbb{Z} -base $4, 2(1 + i)$.

(ii) En déduire un isomorphisme de groupes abéliens bien défini

$$\mathbb{Z}/4\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \xrightarrow{\sim} \mathbb{Z}[i]/(2 + 2i), (\bar{a}, \bar{b}) \mapsto \overline{a + bi}.$$

À quelle condition sur $a, b \in \mathbb{Z}$ a-t-on $a + bi \equiv 3 \pmod{2 + 2i}$?

(iii) On munit $A := \mathbb{Z}[i]/(2 + 2i)\mathbb{Z}[i]$ de sa structure d'anneau quotient. Montrer que l'application naturelle $\mathbb{Z}[i]^\times \rightarrow A^\times$ est un isomorphisme de groupes.

(iv) Montrer que l'ensemble des irréductibles de $\mathbb{Z}[i]$ de la forme $1 + i$, ou congrus à 3 modulo $2 + 2i$, est un système de représentants de tous les irréductibles.

Dans l'exercice suivant, on dira qu'une fonction $f : \mathbb{N}_{\geq 1} \rightarrow \mathbb{C}$ est arithmétique-ment multiplicative si on a $f(mn) = f(m)f(n)$ pour $m, n \geq 1$ avec $m \wedge n = 1$.

EXERCICE 7.4. Pour n un entier ≥ 1 on pose $\Sigma_n = \{(a, b) \in \mathbb{Z}^2 \mid n = a^2 + b^2\}$. On se propose de montrer $|\Sigma_n| = 4(d_1(n) - d_3(n))$, où $d_i(n)$ désigne le nombre de diviseurs $d \geq 1$ de n vérifiant $d \equiv i \pmod{4}$.

(i) Montrer que l'on a $\Sigma_n \neq \emptyset$ si, et seulement si, on a $v_p(n) \equiv 0 \pmod{2}$ pour tout facteur premier p de n avec $p \equiv 3 \pmod{4}$.

(ii) Montrer que les deux fonctions $n \mapsto \frac{1}{4}|\Sigma_n|$ et $n \mapsto d_1(n) - d_3(n)$ sont arithmétique-ment multiplicatives.

(iii) Conclure.

On s'intéresse maintenant aux anneaux $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ généraux.

EXERCICE 7.5. On se propose de montrer que l'anneau $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ est non principal pour $d < -2$. On pose $\alpha = \sqrt{d}$ si d est pair, $\alpha = 1 + \sqrt{d}$ sinon.

(i) Traiter directement les cas $d = -3, -4$.

(ii) Montrer $(2, \alpha) = 2\mathbb{Z} + \alpha\mathbb{Z}$.

(iii) Montrer que pour $d < -4$, les éléments de $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ de norme ≤ 4 sont $\pm 1, \pm 2$.

(iv) En déduire que l'idéal $(2, \alpha)$ n'est pas principal.

EXERCICE 7.6. (Noéthérianité de $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$) Soient $d \in \mathbb{Z}$ non carré et $A = \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$.

(i) Montrer que tout idéal non nul I de A contient un entier $n \in \mathbb{Z}_{>0}$.

(ii) Montrer qu'il n'y a qu'un nombre fini d'idéaux de A contenant un entier $n \in \mathbb{Z}_{>0}$ donné.

(iii) Montrer que A est noéthérien, et que tout idéal non nul y est d'indice fini.

(iv) Montrer que A n'a qu'un nombre fini d'idéaux principaux zA avec $N(z)$ fixé.

EXERCICE 7.7. (Unités de $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ avec $d > 0$) Soit $d > 0$ un entier non carré. On se propose de montrer que $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]^\times$ est infini.

- (i) Montrer que pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, et tout entier $N \geq 1$, il existe $p \in \mathbb{Z}$ et $1 \leq q \leq N$ tels que $|p - q\alpha| < 1/N$ (principe de Dirichlet).
- (ii) Montrer qu'il existe une suite d'éléments $x_n \in \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ non nuls avec $x_n \rightarrow 0$ dans \mathbb{R} et $(N(x_n))_{n \geq 1}$ bornée.
- (iii) (suite) Montrer que quitte à extraire une sous-suite de x_n , on peut supposer qu'il existe $k \in \mathbb{Z}$ tel que $N(x_n) = k$ et $x_n \bar{x}_m \in k\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$, pour tout $n, m \geq 1$.
- (iv) Conclure.

EXERCICE 7.8. (i) Soient (a, b) et $(c, d) \in \mathbb{Z}^2$ avec $ad - bc$ non nul. Montrer que le sous-groupe de \mathbb{Z}^2 qu'ils engendrent est d'indice fini, égal à $|ad - bc|$.

(ii) Soit $d \in \mathbb{Z}$ non carré, $A = \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ et $z \in A$ non nul. Montrer que le groupe additif quotient A/zA est fini de cardinal $|N(z)|$.

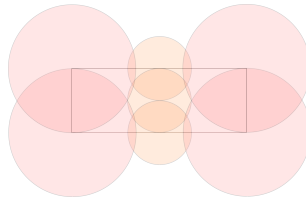
Dans les deux exercices suivants, on se propose d'examiner les idéaux d'une poignée de $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ non principaux. Si A est un anneau commutatif intègre, et si I et J sont deux idéaux non nuls de A , on dira que I et J sont *équivalents*, et on notera $I \sim J$, s'il existe $a, b \in A \setminus \{0\}$ avec $aI = bJ$. C'est clairement une relation d'équivalence sur les idéaux non nuls de A , dont on notera $\text{Cl}(A)$ l'ensemble des classes.

EXERCICE 7.9. Soit A un anneau commutatif intègre.

- (i) Montrer qu'un idéal non nul de A est principal si, et seulement si, il est équivalent à A .
- (ii) En déduire que A est principal si, et seulement si, on a $|\text{Cl}(A)| = 1$.

EXERCICE 7.10. On considère $A = \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ avec $-7 \leq d \leq -3$.

- (i) Soit $t \in \mathbb{R}$ avec $0 < t < 1 + \sqrt{3}$. En observant la figure ci-dessous, montrer que pour tout $z \in \mathbb{C}$, il existe $v \in \mathbb{Z} + \mathbb{Z}i$ avec soit $|z - v| < 1$, soit $|z - v/2| < 1/2$.



- (ii) En déduire que pour tout $a, b \in A$ avec $b \neq 0$, il existe des éléments $q, r \in A$ avec $N(r) < N(b)$ et soit $a = qb + r$, soit $2a = qb + r$.
- (iii) Montrer que tout idéal non nul de A est équivalent à un idéal contenant $2A$.
- (iv) Montrer que les idéaux de A contenant $2A$ sont $2A$, J et A , où J est l'idéal $(2, \alpha)$ introduit à l'Exercice 7.5.
- (v) (suite) Démontrer $\text{Cl}(A) = \{[A], [J]\}$ et que J est non équivalent à A .

Les exercices qui suivent introduisent une variante importante des anneaux $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$. Dans le premier, on utilisera à profit l'identité suivante, valable pour $x, y \in \mathbb{R}$:

$$|x - jy|^2 = x^2 + xy + y^2 = \frac{1}{4} ((2x + y)^2 + 3y^2).$$

EXERCICE 7.11. (Entiers d'Eisenstein) On pose $j = e^{2i\pi/3}$ et $\mathbb{Z}[j] = \mathbb{Z} + \mathbb{Z}j$.

- (i) Montrer que $\mathbb{Z}[j]$ est un sous-anneau de \mathbb{C} .
- (ii) Montrer $\mathbb{Z}[j]^\times = \{\pm 1, \pm j, \pm j^2\} = \mu_6$.
- (iii) Montrer que $\mathbb{Z}[j]$ est euclidien pour $z \mapsto |z|^2$.
- (iv) Soit p un nombre premier $\equiv 1 \pmod{3}$. Montrer que l'on a $p = \pi\bar{\pi}$ avec π et $\bar{\pi}$ des irréductibles non associés de $\mathbb{Z}[j]$.
- (v) (suite) En déduire qu'il existe exactement 12 couples $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$ tels que $p = a^2 + ab + b^2$.
- (vi) (suite) Retrouver qu'il existe un unique $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ avec $p = a^2 + 3b^2$.

Pour $d \in \mathbb{Z}$ non carré et $d \equiv 1 \pmod{4}$, on pose

$$\tau_d = \frac{1 + \sqrt{d}}{2} \quad \text{et} \quad A_d = \mathbb{Z} + \mathbb{Z}\tau_d \subset \mathbb{Q}[\sqrt{d}].$$

La relation $\tau_d^2 = \tau_d + \frac{d-1}{4} \in \mathbb{Z} + \mathbb{Z}\tau_d$ montre que c'est un sous-anneau de $\mathbb{Q}[\sqrt{d}]$ contenant strictement $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$. Par exemple, on a $\tau_{-3} = e^{2i\pi/6} = -j^2$ et donc $A_{-3} = \mathbb{Z}[j]$ est l'anneau des entiers d'Eisenstein (Exercice 7.11). On a aussi $\bar{\tau}_d = \frac{1-\sqrt{d}}{2} = 1 - \tau_d \in \mathbb{Z}[\sqrt{d}]$, de sorte que $z \mapsto \bar{z}$ préserve A_d , et pour $x, y \in \mathbb{Q}$, on a enfin

$$N(x + y\tau_d) = x^2 + xy + \frac{1-d}{4}y^2,$$

et en particulier $N(A_d) \subset \mathbb{Z}$.

- EXERCICE 7.12. (i) Montrer $A_d^\times = \{z \in A_d \mid N(z) = \pm 1\}$ puis $A_{-3}^\times = \mu_6$ et $A_d^\times = \{\pm 1\}$ pour $d < -3$.
- (ii) Montrer que les résultats de l'Exercice 7.8 (ii) et de l'Exercice 7.6 sont encore vrais pour $A = A_d$.

EXERCICE 7.13. Montrer que A_{-3} , A_{-7} et A_{-11} sont euclidiens pour N .

EXERCICE 7.14. On se propose de montrer que l'anneau A_{-19} est principal.

- (i) Montrer que pour tout $a, b \in A_{-19}$ on a soit $a = bq + r$ avec $N(r) < N(b)$, soit $2a = bq + r$ avec $N(r) < N(b)$.
- (ii) Montrer que les seuls idéaux de A_{-19} contenant 2 sont A_{-19} et $2A_{-19}$.
- (iii) En déduire que A_{-19} est principal.

On peut montrer que A_d est encore principal pour $d = -43, -67$ et -163 .

EXERCICE 7.15. On se propose de montrer, suivant Samuel, que A_d n'est pas euclidien pour $d < -11$ (et ce quelque soit le stathme).

- (i) Soit A un anneau euclidien qui n'est pas un corps. Montrer qu'il existe $x \in A$ non zero ou unité, tel que l'application naturelle $\{0\} \cup A^\times \rightarrow A/xA$ est surjective.
- (ii) Montrer que pour $d < -11$, A_d ne possède aucun élément de norme 2 ou 3.
- (iii) Conclure (on utilisera les résultats de l'Exercice 7.12).

Ainsi, A_{-19} est un anneau principal non euclidien. Les deux exercices suivants examinent les notions de pgcd et ppcm.

EXERCICE 7.16. (Pgcd et ppcm, généralités) Soient A intègre et $a, b, c \in A \setminus \{0\}$.

- (i) Montrer $(a) \cap (b) = (c)$ si, et seulement si, c est un ppcm de a et b .
- (ii) On suppose a premier et $a \nmid b$. Montrer que ab est un ppcm de a et b .
- (iii) On suppose $(a) + (b) = (c)$. Montrer que c est un pgcd de a et b .

EXERCICE 7.17. (Pgcd et ppcm, exemples et contre-exemples) On se place dans l'anneau $\mathbb{Z}[\sqrt{-5}]$.

- (i) Montrer que 2 et $1 + \sqrt{-5}$ admettent un pgcd.
- (ii) Montrer que 2 et $1 + \sqrt{-5}$ n'admettent pas de ppcm.
- (iii) Montrer que $3(1 + \sqrt{-5})$ et $3(1 - \sqrt{-5}) = (1 + \sqrt{-5})(-2 - \sqrt{-5})$ n'admettent pas de pgcd.
- (iv) Montrer que l'idéal $I = (2, 1 + \sqrt{-5})$ admet pour \mathbb{Z} -base $2, 1 + \sqrt{-5}$.
- (v) (suite) Montrer que I n'est pas principal, puis que la réciproque du (iii) de l'exercice précédent est fausse.

On poursuit par quelques exercices généraux sur les anneaux principaux et factoriels.

EXERCICE 7.18. Soit A le sous-anneau des fonctions $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de la forme $t \mapsto P(\cos t, \sin t)$ avec $P \in \mathbb{R}[X, Y]$ (justifier).

- (i) Montrer que A est un anneau intègre.
- (ii) Montrer que les éléments $\cos t$ et $\sin t$ sont irréductibles dans A .
- (iii) Montrer que A n'est pas factoriel.

EXERCICE 7.19. (i) Montrer que si k est un corps, l'idéal (X, Y) de $k[X, Y]$ n'est pas principal.

- (ii) Montrer de même que $\mathbb{Z}[X]$ n'est pas principal.

EXERCICE 7.20. (Lemme du contenu de Gauss) Soit A un anneau factoriel de corps de fractions K . Si $P \in A[X]$ est non nul, on note $c(P)$ le pgcd des coefficients de P , c'est un élément de A bien défini aux unités près. On dit que P est primitif si $c(P)$ est une unité.

- (i) Montrer $A[X]^\times = A^\times$.
- (ii) Montrer que si $P, Q \in A[X]$ sont primitifs alors PQ est primitif.

- (iii) En déduire que si $P, Q \in A[X]$ sont non nuls, on a $c(PQ) = c(P)c(Q)$ (aux unités près).
- (iv) Montrer que si $P \in A[X]$ est non constant, alors P est irréductible dans $A[X]$ si et seulement si $c(P) = 1$ et P est irréductible dans $K[X]$.
- (v) En déduire que les irréductibles de $A[X]$ sont les irréductibles de A et les polynômes primitifs non constant.
- (vi) Montrer que $A[X]$ est factoriel.
- (vii) En déduire que $\mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n]$ et $k[X_1, \dots, X_n]$ sont factoriels si $n \geq 1$ et si k est un corps.

EXERCICE 7.21. Soit A l'anneau des séries entières $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$, à coefficients a_n dans \mathbb{C} et de rayon de convergence infini.

- (i) Montrer que A est intègre.
- (ii) Montrer que les unités de A sont les fonctions qui ne s'annulent pas, et que les irréductibles de A sont, aux unités près, les $z - a$ avec $a \in \mathbb{C}$.
- (iii) En déduire que A n'a pas la propriété de factorisation (en particulier, A n'est pas noethérien).

EXERCICE 7.22. Soient k un corps et $k[[X]]$ l'anneau des séries formelles $\sum_{n \geq 0} a_n X^n$ à coefficients $a_n \in k$ pour tout $n \geq 0$.

- (i) Expliquer pourquoi une définition possible de l'anneau $k[[X]]$ est de considérer les fonctions $a : \mathbb{N} \rightarrow k$ munies du produit de convolution

$$(a \star b)(n) = \sum_{0 \leq p \leq n} a(p)b(n-p).$$

- (ii) Montrer qu'une série formelle $f = \sum_{n \geq 0} a_n X^n$ est inversible dans $k[[X]]$ si, et seulement si, on a $a_0 \neq 0$.
- (iii) Montrer que X est l'unique irréductible de $k[[X]]$, modulo association.
- (iv) Montrer que pour tout $f \in k[[X]]$ non nul, il existe un unique entier $n \geq 0$ (appelé valuation de f) et un unique $u \in k[[X]]^\times$ tels que $f = X^n u$.
- (v) En déduire que $k[[X]]$ est principal.
- (vi) Montrer que la valuation est un stathme euclidien sur $k[[X]]$.

Les deux exercices suivants introduisent la notion d'anneau *intégralement clos*. Soit A un anneau intègre de corps de fractions K . On note \tilde{A} l'ensemble des éléments $x \in K$ tels qu'il existe $P \in A[X]$ unitaire avec $P(x) = 0$. On a clairement $A \subset \tilde{A}$ (considérer les $X - a$ avec $a \in A$). On dit que A est intégralement clos si on a $A = \tilde{A}$.

EXERCICE 7.23. Montrer qu'un anneau factoriel est intégralement clos.

EXERCICE 7.24. (Exemples et contre-exemples d'anneaux intégralement clos)

- (i) Montrer¹² que si $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ est intégralement clos, alors d est sans facteur carré et on a $d \equiv 2, 3 \pmod{4}$.

12. On peut montrer que la réciproque est aussi vraie.

- (ii) Soient k un corps et A le sous-anneau des $P \in k[X]$ vérifiant $P(0) = P(1)$ (justifier). Montrer que A n'est pas intégralement clos.
- (iii) Soient k un corps et A le sous-anneau des $P \in k[X]$ vérifiant $P'(0) = 0$ (justifier). Montrer que A n'est pas intégralement clos.

On termine par quelques exercices sur les anneaux euclidiens.

EXERCICE 7.25. (Deux (autres) stathmes euclidiens sur \mathbb{Z}). Montrer que les deux fonctions suivantes $\varphi : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N}$ définissent des stathmes euclidiens sur \mathbb{Z} :

- (i) $\varphi(n) = |n|$ si n est pair, $\varphi(n) = \frac{|n|-1}{2}$ sinon.
- (ii) (Samuel) $\varphi(n) = |n|$ si $n \neq 2$, et $\varphi(2)$ est un entier arbitraire ≥ 2 .

Les deux exercices suivants exposent quelques uns des résultats de Mozkin¹³ et Samuel¹⁴ sur les anneaux euclidiens.

EXERCICE 7.26. Un stathme euclidien $\varphi : A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ est dit fort s'il satisfait de plus : si $a, b \neq 0$ et si b divise a alors $\varphi(b) \leq \varphi(a)$.

- (i) Donner des exemples de stathmes forts, et des exemples qui ne le sont pas.
- (ii) Montrer que tout anneau euclidien admet un stathme euclidien fort (Mozkin). Un stathme euclidien φ étant donné on pourra considérer

$$\varphi'(a) = \inf_{y \in aA} \varphi(y).$$

EXERCICE 7.27. (Caractérisation de Motzkin-Samuel des anneaux euclidiens). Soit A un anneau¹⁵. On définit par récurrence une suite de sous-ensembles $\{E_n(A)\}_{n \geq 0}$ de A en posant $E_0(A) = \emptyset$, $E'_n(A) = E_n(A) \cup \{0\}$ et

$$E_{n+1}(A) = \{a \in A \mid aA + E'_n(A) = A\}.$$

On pose aussi $\text{Eucl}(A) = \bigcup_{n \geq 0} E_n(A)$, et pour $a \in \text{Eucl}(A)$ on note $v(a)$ le plus petit entier $n \geq 0$ vérifiant $a \in E_{n+1}(A)$.

- (i) Déterminer $E_n(\mathbb{Z})$ pour tout entier $n \geq 1$, ainsi que v .
- (ii) Pour k un corps, déterminer $E_n(k[X])$ pour tout entier $n \geq 1$, ainsi que v .
- (iii) Montrer $E_1(A) = A^\times$ et que $\{E_n(A)\}_{n \geq 0}$ est croissante pour l'inclusion.
- (iv) On suppose A euclidien pour le stathme φ . Montrer $v \leq \varphi$ et

$$A = \text{Eucl}(A) \cup \{0\}.$$

- (v) Réciproquement, montrer que si on a $A = \text{Eucl}(A) \cup \{0\}$ alors A est euclidien pour le stathme v .

EXERCICE 7.28. Soit A un anneau intègre. Une fonction $f : A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ est dite presque euclidienne si pour tout $a, b \in A \setminus \{0\}$, on a soit $b \mid a$, soit il existe $c \in aA + bA$ tel que $f(c) < f(a)$. Si une telle fonction existe, on dit que A est presque euclidien.

13. T. Motzkin, [The Euclidean algorithm](#), Bull. Amer. Math. Soc. 55 (12), 1142-1146 (1949).

14. P. Samuel, *About Euclidean Rings*, Journal of Algebra 19, 282-301 (1979). Cet article est particulièrement accessible.

15. Pour coller aux conventions du cours, on pourra supposer A commutatif, mais cette hypothèse n'interviendra pas, sauf à la question (v) pour une raison de convention.

- (i) Montrer que si A est presque euclidien, alors A est principal.
- (ii) On suppose A principal. Montrer que la fonction $f : A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ associant à tout élément le nombre de ses facteurs premiers, est presque euclidienne.
- (iii) En déduire que A est principal si, et seulement si, il est presque euclidien (Dedekind, Hasse).

Dans l'exercice suivant on utilisera la notion d'anneau quotient.

EXERCICE 7.29. (Idéaux premiers) Soient A un anneau commutatif et P un idéal de A . On dit que P est premier si on a $P \neq A$ et si pour tout $x, y \in A$ tels que $xy \in P$, on a soit $x \in P$, soit $y \in P$.

- (i) Soit $f \in A$. Montrer que l'idéal fA est premier \iff l'élément f est premier.
- (ii) Montrer que P est premier \iff l'anneau quotient A/P est intègre.
- (iii) Montrer que si P est maximal alors P est premier.
- (iv) Donner un exemple d'idéal premier non maximal.
- (v) Montrer que si P est premier, et si A/P est fini, alors P est maximal.

L'exercice suivant montre que pour les anneaux comme $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ ou A_d , factoriel équivaut à principal.

EXERCICE 7.30. Soit A un anneau factoriel tel que pour tout $f \in A$ non nul alors A/fA est fini. On veut montrer que A est principal.

- (i) Montrer que A est noethérien.
- (ii) Montrer que pour tout $f \in A$ premier, l'idéal fA est maximal.
- (iii) Montrer que tout idéal maximal de A est de la forme fA avec $f \in A$ premier.
- (iv) Soit $f \in A$ non nul ou unité, et $I \subset A$ un idéal non nul, montrer $fI \subsetneq I$.
- (v) Conclure.